



+ 5ème Dimanche de Carême, année B
29 mars 2009

* * *

Les trois textes dont nous venons d'entendre la lecture sont centrés sur le mystère de Jésus .

Le premier est tiré de la prophétie de Jérémie, l'un des plus grands prophètes du peuple juif. Il vivait à peu près 600 ans avant la venue du Christ. A ce moment le peuple juif qui était très fier d'être le peuple de Dieu, fier de l'alliance que Dieu avait faite avec les descendants d'Abraham par l'intermédiaire de Moïse était bouleversé car Jérusalem la capitale, la ville sainte, avait été prise par les ennemis; le Temple de Dieu avait été profané. Que faisait donc Dieu ? Il oubliait sa promesse.

Mais le prophète Jérémie leur dit : « Dieu ne peut pas vous abandonner. C'est vous qui avez oublié Dieu. Vous n'avez pas été fidèles à son alliance. Mais ne perdez pas courage. Dieu fera une alliance nouvelle, plus belle que la première, car, tous vous connaîtrez Dieu. Il mettra sa Loi dans vos cœurs. Tous connaîtront le Seigneur. Chacun connaîtra Dieu. »

Sans le savoir, bien entendu il annonçait Jésus qui est venu en effet pour sauver pas seulement le peuple juif mais tout le monde, non pour faire un puissant royaume comme l'attendait le peuple juif mais un Royaume spirituel sur les cœurs et sur les âmes afin que tous les hommes puissent entrer dans l'intimité de Dieu. Jérémie ne pouvait pas savoir lui - même ce dont il s'agissait mais il est manifeste que c'est Dieu qui lui inspirait ces paroles qui correspondaient tellement à ce que Jésus a réalisé six cents ans plus tard..

Le second texte est tiré de l'épître aux Hébreux qui a été écrite probablement une quarantaine d'années après la mort de Jésus.

Le passage que nous avons entendu fait allusion à son agonie au jardin des Oliviers quand il dit : « Père si c'est possible que ce calice de souffrance s'éloigne de moi » et il ajoute : « Bien qu'il soit le Fils de Dieu Il a appris l'obéissance par les souffrances de sa Passion ». Quel mystère extraordinaire: le Fils de Dieu, Dieu comme son Père, l'une des trois personnes de la Sainte Trinité, a du obéir au Père des Cieux. Vraiment ce n'est pas pour rire qu'Il s'est fait homme.

Mais l'épître ajoute « Jésus est devenu pour tous ceux qui lui obéissent la source du salut éternel. Il y a comme une espère de retournement : Jésus qui paraît avoir été si faible est devenu cause du salut éternel, capable de sauver le monde entier. Quel mystère ! Nous ne pouvons pas laisser passer ces paroles sans y prêter attention.

Malheureusement, j'ai rencontré des gens qui m'ont dit : « Après tout, les souffrances de Jésus, elles n'ont duré que quelques jours alors que certaines personnes souffrent toute leur vie » mais il ne s'agit pas de faire une comparaison pour savoir qui a le plus souffert.

Il y a ceci, que le Fils de Dieu, Saint comme son Père, Puissant comme Lui, devenu homme, a souffert plus que beaucoup d'êtres humains. On a envie de dire: « C'est fou ! » C'est vrai, c'est fou aux yeux des hommes. Mais ce qui est fou au regard des hommes est sagesse au regard de Dieu. Quel mystère ! J'ai peur que nous risquions de dire comme certains: « De toute façon c'est du passé » .Mais non, ce n'est pas du passé. Pour Dieu il n'y a ni passé ni avenir. Dieu est en dehors du temps. Et c'est encore les souffrances de Jésus qui, comme on le dit, ouvrent aux hommes les portes du paradis. Il a fallu que Dieu

souffre pour que les êtres humains puissent entrer dans son intimité. Quel amour pour l'humanité, pour chaque personne cela suppose en Dieu ! Quelle reconnaissance nous devons avoir pour Lui!

Enfin nous avons entendu un passage de l'Evangile de saint Jean.

Jésus est à Jérusalem. Il est venu, comme tout juif fidèle, célébrer la Pâque c'est à dire revivre le miracle que Dieu avait fait pour son peuple en le délivrant de la captivité d'Egypte. Il sait que son arrestation par ses ennemis est proche, qu'ils vont le faire souffrir et le tuer. S'Il avait voulu il aurait pu n'y pas aller mais Il veut témoigner jusqu'au bout, jusqu'à la mort, de la Vérité qu'il a enseignée dès le début, qu'Il est le Fils du Père envoyé pour sauver les hommes.

Et il fait une comparaison sur laquelle nous risquons de laisser passer à la légère: « Si le grain de blé tombé en terre ne pas il reste seul; mais s'il meurt il donne beaucoup de fruit ». C'est vrai: pour que l'épi de blé pousse il a fallu que le grain éclate et disparaisse. Cela nous paraît tout - à - fait naturel mais, en somme, Jésus nous montre qu'il y a de la violence dans la nature et qu'il faut que le grain de blé meurt pour qu'en jaillisse la vie de la plante. Fallait - il donc que le Christ meure, Lui aussi, pour que l'homme puisse connaître la vie éternelle ? Jésus nous le dit. Sa mort sera source de vie éternelle pour l'humanité entière. Nous avons tout cela par coeur.

Peut - être trouvez - vous que j'insiste trop ? Mais non ; au contraire. Nous ne prêtons pas suffisamment attention au sacrifice de Jésus. C'est un point sur lequel nous devons absolument méditer souvent si nous sommes chrétiens. Je sais bien que vous le faites, vous qui venez à la messe le dimanche, manifestant ainsi votre Foi. Mais nous pourrions encore plus méditer sur la grandeur du sacrifice de Jésus qui montre que Dieu a un amour que nous pouvons facilement trouver insensé. Non, il n'est pas insensé : rappelons - nous. « Ce qui est folie aux yeux des hommes est sagesse aux yeux de Dieu. » Mais quel mystère insondable que celui de l'amour de Jésus, l'Amour des trois personnes divines pour nous.

Mais en face de cet amour nous ne pouvons pas rester insensibles. Et d'ailleurs nous avons entendu tout à l'heure dans ce texte d'Evangile la phrase suivante sortie de la bouche de Jésus : « Celui qui aime sa vie le perd ; celui qui s'en détache en ce monde la garde pour la vie éternelle. Si quelqu'un veut me servir qu'il me suive ... » Qu'est ce que cela veut dire: suivre Jésus ? C'est difficile de répondre en quelques mots mais c'est bien évident que Jésus veut dire qu'il faut agir comme Lui: de même que Jésus a donné sa vie pour sauver les hommes, de même il faut ne pas penser qu'à notre propre vie mais donner notre vie pour les autres hommes, nos frères. Oh bien cela ne veut pas dire qu'il faut effectivement mourir pour sauver les autres; encore que cela peut être. En général, nos frères humains, ce n'est pas de notre mort qu'ils ont besoin mais plutôt de notre vie, à condition que cette vie soit généreuse; et c'est bien cela le sens de l'appel de Jésus: que notre vie soit un service des autres un peu comme Lui dont la vie a été un immense service pour l'humanité. Bien sûr, nous ne sommes pas à l'échelle de Jésus mais à chacun de nous de nous donner autant que nous le pouvons pour nos frères, pour leur corps et encore plus pour leur âme.